

# L'EAU BÉNITE

AU

DIX-NEUVIÈME SIÈCLE

PAR

MGR JEAN-JOSEPH GAUME

PROTONOTAIRE APOSTOLIQUE

*« Effundam super vos aquam mundam, et mundabimini. » Ezech., XXXVI, 15  
« Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés. »*

Nouvelle édition

Editions Saint-Remi

– 2006 –

## PREMIÈRE LETTRE

Paris, 25 septembre 1865.

ÉTUDIER LA SCIENCE DIVINE : NOBLE ET UTILE PENSÉE. — AFFAIBLISSEMENT DE LA SCIENCE MODERNE. — POURQUOI ÉTUDIER L'EAU BÉNITE. — RÉPONSE À TROIS SORTES DE GENS. — PREMIÈRE RAISON D'ÉTUDIER L'EAU BÉNITE : S'INSTRUIRE. — L'EAU BÉNITE N'EST PAS CONNUE. — NOBLE SUJET D'ÉTUDE. — UTILITÉ ACTUELLE DE LA CONNAÎTRE. — SECONDE RAISON : L'OBLIGATION DE DÉFENDRE LA RELIGION POUR SOI ET POUR LES AUTRES. — OBLIGATION IMPOSÉE À TOUS. — HISTOIRE DE NÉHÉMIAS.

MON CHER FRÉDÉRIC,

**J**e te remercie de la demande que tu m'adresses. Si elle me fait plaisir, elle te fait honneur. Il est beau, très beau de voir un jeune homme qui, tout en étudiant avec succès les sciences humaines, aspire vivement à connaître la science divine. Soit dit sans vouloir te flatter, c'est le signe d'une intelligence d'élite.

D'où vient qu'aujourd'hui il y a si peu de vrais savants ? De ce que les études, matérialisées comme la société elle-même, se concentrent presque toujours dans le monde des faits. Le monde des causes devient, pour elles, l'Amérique avant Colomb. On sépare ce que Dieu a intimement uni : l'ordre naturel et l'ordre surnaturel. Or, le savant matérialiste est un astronome sans télescope ; la science moderne, une femme divorcée : sa position est fausse.

Au lieu d'habiter, comme autrefois, les étages supérieurs du palais, elle descend dans la cave. Au lieu d'être aigle, elle devient taupe. Au lieu de travailler à ciel ouvert, elle se blottit sous un couvercle de plomb, qui lui ôte tout rayon de vraie lumière. Et là, que fait-elle ? Ce que fait l'araignée dans son trou. Elle file des systèmes, fragiles comme le verre ; fabrique des négations ; débite des absurdités et trop souvent profère des blasphèmes.

Mais pourquoi me demander une étude sur l'eau bénite ? Afin d'exercer ton intelligence et occuper mes loisirs, ne pouvais-tu choisir, aujourd'hui surtout, un sujet en apparence plus relevé et

plus nécessaire ? J'entends d'ici trois catégories de personnes qui nous adressent la même question. Je dis nous, car je vais être de moitié, ou même des trois quarts, dans le travail demandé. Ces trois catégories sont : les grands politiques, les grands philosophes, les grands guérisseurs de la société; les lettrés du journalisme, nation hostile ou indifférente à tous les cultes, excepté celui de la vaine gloire, de l'or et du plaisir; enfin, les catholiques vrais.

Puisque vous voulez écrire, pourquoi ne pas attaquer quelque question palpitante d'actualité et d'une utilité pratique? En manque-t-il aujourd'hui? Avec votre traité de l'eau bénite, quel service prétendez-vous rendre à l'ordre social en péril? Voilà ce que les premiers vont dire de toi et de moi. S'ils étaient moins polis, ils ne manqueraient pas de nous appliquer les vers de Boileau :

« Oh! le plaisant projet d'un poète ignorant,  
Qui de tant de héros va choisir Childebrand. »

Voici notre réponse. Il est vrai, dans un monde où tout est remis en question, il y a beaucoup de graves sujets à traiter. Mais il est vrai aussi que tous ne sont pas de force à l'entreprendre à petit mercier, petit panier. Je le sais, en traitant de l'eau bénite, nous laissons de côté les grands problèmes qui agitent le monde. Nous n'empêcherons pas la révolution de faire la guerre au Pape. Nous ne convertirons ni Mazzini, ni Garibaldi, ni leurs acolytes de l'ancien et du nouveau continent, libres penseurs, solidaires, spirites ; nous n'éteindrons dans leurs coeurs ni la haine du catholicisme ni la soif des places et de l'argent.

Nous n'empêcherons nulle part aucune tyrannie ; ni la profanation des cimetières et la pratique forcée de l'athéisme, comme en Belgique ; ni la fermeture des séminaires, ni le saccage des couvents, ni la spoliation de l'Église, comme en Italie ; ni la reconnaissance officielle des faits, ou mieux des méfaits accomplis, comme en Espagne; ni l'égorgement de tout un peuple, comme en Pologne ; ni les envahissements de la Russie, comme en Orient. Nous ne guérirons pas la fièvre de l'unité césarienne,

qui travaille ton pays. En France, nous n'arrêterons ni la multiplication des théâtres et des cabarets, ni les progrès d'un luxe dévorant; surtout nous n'empêcherons pas les journaux de mentir.

Nous ne ferons rien de tout cela. Mais, quel qu'eût été le sujet de notre étude, l'aurions-nous fait? Vous qui êtes plus puissants que nous, vous l'avez tenté : avez-vous réussi? Vos beaux discours, vos savants écrits, vos protestations, vos démonstrations, vos superbes articles ont-ils retardé, même d'une heure, la marche de la révolution? Ce n'est pas avec des arguments que se conjurent les fléaux de Dieu, c'est par la prière et par la pénitence. Quant à l'utilité de notre petit travail, vous la connaîtrez bientôt ; et, si vous êtes catholiques, vous saurez, nous l'espérons, l'apprécier.

Pour les seconds, c'est-à-dire les lettrés de ton pays, du mien et de tous les pays, hommes de lumières modernes et de progrès matériel, nous devons en prendre notre parti, ils vont hausser les épaules : la plupart de tes camarades les imiteront. Que veux-tu ? ils nous mesurent à leur aune. Ah ! si nous enseignions l'art de dresser des chevaux ou d'instruire des chiens; si nous parlions tant soit peu correctement industrie, machines, tissus, bétail ou guano, ce serait autre chose. L'attention de ce monde-là nous serait acquise. Leurs journaux feraient l'éloge de notre œuvre ; on nous classerait parmi les hommes utiles, qui sait? peut-être quelque médaille d'encouragement viendrait témoigner de la haute estime dont nous jouissons.

Ainsi leur chute a fait les hommes. Telle est la réflexion d'un illustre évêque écrivant, il y a trois siècles, sur le sujet qui va nous occuper. « On loue, dit-il, on admire ceux qui consacrent leurs veilles à nous instruire sur la chevelure et sur la calvitie, sur le raifort, sur l'ortie, sur les abeilles et autres choses du même genre. Vois, je te prie, candide lecteur, ce que tu dois penser du livre que je mets entre tes mains. Là, des sujets profanes ; ici un sujet sacré. Là, un vain plaisir, tout au plus une mince utilité pour le corps ; ici, non-seulement plaisir par la variété des choses, mais encore

utilité pour l'âme.<sup>1</sup> »

Restent les catholiques. Eux aussi nous demandent quel fruit nous attendons de notre modeste étude. Nous leur disons : Le plus sot métier est de parler à des sourds volontaires. Faisant, la part au feu, nous laissons à leur sort ceux qui veulent, bon gré, mal gré, poursuivre jusqu'au bout le chemin de l'erreur et tomber dans l'abîme qui les attend, qui ad gladium, ad gladium ; et qui ad mortem, ad mortem. Mais il en est d'autres qui ne veulent pas périr. Ceux-là, c'est vous, catholiques suivant l'Évangile. C'est à vous que nous avons la prétention de rendre quelque service.

Nous voulons glorifier l'Église votre mère dans une de ses institutions les plus vénérables. Le précieux patrimoine de foi et de pratiques chrétiennes que nous avons reçu de nos aïeux, nous voulons vous le conserver. Entre vos mains nous voulons remettre et vous apprendre à manier l'arme puissante qui leur a, dans des millions de circonstances, assuré de glorieuses victoires. Or, une victoire, si petite qu'elle soit, remportée sur le mal, par n'importe qui, petite fille ou vieille femme, impératrice ou bergère, paysan ou philosophe, est pour la société un bienfait de premier ordre. Vingt victoires, vingt bienfaits; cent victoires, cent bienfaits. Eh bien, nous prétendons en faire remporter chaque jour des milliers.

Telle est, mon cher ami, ta pensée et la mienne. Si on a quelque reproche à nous faire, ce n'est pas, du moins, d'avoir manqué de franchise, ou de n'avoir point connu le terrain sur lequel nous marchons. Sans doute, notre correspondance aurait pu rouler sur un autre sujet religieux; mais, enfin, tu as choisi l'eau bénite. A chacun son goût, et je ne puis blâmer le tien. Le désir de t'instruire et l'obligation de te défendre justifient pleinement ta préférence.

1° Le désir de t'instruire. Rien de plus commun que l'eau bénite. On la trouve, sinon dans toutes les maisons, du moins à l'entrée de toutes les églises. Pas un chrétien qui n'en ait fait usage

---

<sup>1</sup> M. Antonii Columnæ, bononiensis jurisconsulte, archiepiscopi salernitani, *Hydragiologia, sive De Aqua benedicta*. In-4°. Roma, 1586. *Epist. ad Lector.* Ouvrage précieux que nous aurons souvent occasion de citer.

dès l'enfance. Toutefois, tu verras bientôt que rien n'est moins connu et n'est plus digne de l'être beaucoup. Connaître l'eau bénite, n'est pas savoir qu'elle existe. Connaître l'eau bénite, c'est connaître sa nature, ses raisons d'être, ses différentes espèces, ses éléments, son origine, son usage, ses effets.

En d'autres termes, c'est savoir son histoire naturelle, dogmatique, morale et liturgique, un peu mieux que le bachelier d'aujourd'hui ne sait, après dix ans d'études, le grec et le latin. Or, voilà ce qu'on ne sait pas. Sur près de deux millions d'habitants, combien crois-tu que Paris renferme d'hommes ou de femmes, de législateurs, de magistrats ou d'académiciens, qui connaissent le premier mot de toutes ces choses? Par la capitale de la civilisation, tu peux moralement juger des provinces et du reste de l'Europe.

Pendant l'eau bénite, comme tout ce qui est de la religion, est un noble sujet d'études pour une noble intelligence. « C'est, dit le grand évêque cité plus haut, une chose sacrosainte, *rem sacrosanctam*; pleine de mystères, *mysteriis refertam*; digne de la plus profonde vénération, *veneratione dignissimam*<sup>1</sup>. » Comme tu vois, étudier l'eau bénite n'est pas déroger : il y a mieux, c'est s'ennoblir. En voici la preuve.

Les connaissances que tu vas acquérir contribueront à faire de toi ce que tu dois être, sous peine d'en être rien : un homme de ton temps et de ton pays. Qu'est-ce aujourd'hui qu'un homme de son temps et de son pays? C'est un homme, jeune ou vieux, français, italien, espagnol ou allemand, qui professe hautement et qui pratique carrément la religion du respect. Respect de Dieu, respect de l'homme, respect de soi-même et des créatures : tel est le symbole de cette religion descendue du ciel. Ce qu'est le fondement à l'édifice, la religion du respect l'est à la société, à la famille, à l'humanité. Qu'elle soit ébranlée, et, comme le monde païen, le monde actuel périt, écrasé sous les ruines de sa prétendue civilisation.

Or, la religion du respect est aujourd'hui battue en brèche par une autre religion qui s'intitule la religion du mépris. Mépris de

---

<sup>1</sup> M. Antonii Columnæ Hydragiologia. Ubi supra.

Dieu, mépris de l'homme, mépris de soi-même et des créatures : tel est le symbole de cette religion, fondée par le premier des contempteurs, Satan. La lutte de ces deux religions est toute la lutte du présent: l'avenir est l'enjeu du combat.

Pour être des hommes de votre siècle et de votre pays, voilà ce que toi et tes camarades devez comprendre. Vous devez le comprendre assez bien pour haïr d'une haine parfaite, *perfecto odio*, la religion du mépris, et pour estimer, dans toutes ses doctrines, comme dans toutes ses pratiques, la religion du respect, au point de répéter consciencieusement, avec une des plus lumineuses intelligences de la terre, sainte Thérèse : « Je donnerais ma vie pour la moindre cérémonie de l'Église<sup>1</sup>. »

2° L'obligation de te défendre. Elle n'est pas pour toi seul cette obligation, mon cher ami. Le temps où nous vivons, est-il une ère de paix pour le catholicisme? Personne, aujourd'hui, n'attaque-t-il l'Église dans son chef, dans ses droits, dans son autorité, dans ses institutions, dans ses ministres? Aucun Judas ne cherche-t-il à nous ravir le trésor de la foi, le patrimoine de nos vénérables traditions? Soit ignorance, mépris ou lâcheté, un trop grand nombre de chrétiens ne laissent-ils pas tomber en désuétude nos pratiques les plus saintes?

La vérité est que la guerre pourrait à peine être plus acharnée ou plus universelle. Cela veut dire que le commandement de saint Pierre regarde spécialement les chrétiens d'aujourd'hui. « Soyez toujours en état de donner satisfaction, à quiconque vous demande raison de votre espérance<sup>2</sup>. »

La vérité est encore que les preuves générales ne suffisent plus au grand nombre. Pour chacun de nos dogmes ou de nos usages, les esprits raisonnateurs de notre époque demandent des autorités spéciales. Tu connais la plaisanterie qui a cours en France sur le vin de Tokay, si célèbre dans ton Allemagne. Ce vin n'est servi que sur la table de l'empereur. Aussi chaque pied de vigne est, dit-on, gardé nuit et jour par un grenadier. La plaisanterie doit devenir

---

<sup>1</sup> Voir sa *Vie écrite par elle-même*, ch. XXXIII.

<sup>2</sup> 1 Petr., III, 15.

chose sérieuse. Désormais, à côté de chaque vérité, de chaque pratique de l'Église, il faut qu'un apologiste, armé de toutes pièces, se tienne en faction. Tu le comprends, et tu veux être armé pour la défense de l'eau bénite, comme tu l'es pour la défense du signe de la croix.

En la défendant par la parole et par l'action, tu contribueras puissamment à la restauration de cette institution trois fois vénérable. Ton exemple fortifiera tes frères dans la foi. Ainsi, tu rempliras une partie essentielle de la mission réservée de nos jours au jeune homme de son temps et de son pays. Laisse-moi te le dire : en face des ruines amoncelées sur le sol des nations chrétiennes, chaque chrétien doit être Néhémias. Tu te souviens de ce grand homme. Revenu de l'exil, il se mit à parcourir la terre de ses aïeux. « Et je voyais, dit-il, les murs de Jérusalem renversés et ses portes consumées par le feu : Jérusalem elle-même était déserté.<sup>1</sup> »

Ses yeux versent d'abondantes larmes. Mais son grand cœur forme le hardi projet de reconstruire la cité sainte et de faire cesser la honte d'Israël. Il s'adresse à ses frères; son appel est entendu : l'ouvrage commence. Cependant les peuplades infidèles, établies dans la terre de Juda, accablent de leurs railleries les intrépides travailleurs. Des railleries elles passent aux attaques ouvertes. Rien ne décourage Néhémias ni les siens. D'une main, on manie les instruments de travail ; de l'autre, le glaive. Dieu bénit, et l'ouvrage s'achève. N'est-ce pas là trait pour trait la mission, non seulement du prêtre, mais des catholiques d'aujourd'hui ?

Or, parmi les pratiques à restaurer, j'espère te convaincre que celle de l'eau bénite ne tient pas le dernier rang.

Tout à toi.

---

<sup>1</sup> Nehem., XI, 15.

AVANT-PROPOS.....	3	
L E T T R E S		
LE CARDINAL PRINCE ALTIERI CAMERLINGUE DE LA SAINTE ÉGLISE ROMAINE à MONSIEUR GAUME .....	5	
PIUS PP. IX. BREF .....	9	
PREMIÈRE LETTRE.....	13	
ÉTUDIER LA SCIENCE DIVINE : NOBLE ET UTILE PENSÉE. — AFFAIBLISSEMENT DE LA SCIENCE MODERNE. — POURQUOI ÉTUDIER L'EAU BÉNITE. — RÉPONSE À TROIS SORTES DE GENS. — PREMIÈRE RAISON D'ÉTUDIER L'EAU BÉNITE : S'INSTRUIRE. — L'EAU BÉNITE N'EST PAS CONNUE. — NOBLE SUJET D'ÉTUDE. — UTILITÉ ACTUELLE DE LA CONNAÎTRE. — SECONDE RAISON : L'OBLIGATION DE DÉFENDRE LA RELIGION POUR SOI ET POUR LES AUTRES. — OBLIGATION IMPOSÉE À TOUS. — HISTOIRE DE NÉHÉMIAS.....		13
DEUXIÈME LETTRE.....	20	
EXPLICATION DU TITRE DONNÉ À NOTRE CORRESPONDANCE. — POURQUOI DIRE L'EAU BÉNITE AU DIX-NEUVIÈME SIÈCLE, ET NON PAS SEULEMENT L'EAU BÉNITE. — CE QUE N'EST PAS L'EAU BÉNITE AU DIX-NEUVIÈME SIÈCLE. — AMOUR DES EAUX DE TOUTE NATURE. — INDIFFÉRENCE POUR LA PLUS PRÉCIEUSE. — CE QU'ELLE DOIT ÊTRE. — OBJET DE GRANDE ESTIME ET D'UN FRÉQUENT USAGE. — EXEMPLE DE L'ÉGLISE. — BESOINS PARTICULIERS DU DIX-NEUVIÈME SIÈCLE. — L'ESPRIT MODERNE. — LE SPIRITISME.....		20
TROISIÈME LETTRE.....	25	
L'EAU BÉNITE EST UN DES SACRAMENTAUX. — CE QUE SONT LES SACRAMENTAUX. — IGNORANCE DU MONDE ACTUEL. — DÉFINITION DES SACRAMENTAUX. — ORIGINE HISTORIQUE. — ORIGINE DE LA VERTU QU'ILS POSSÈDENT. — UTILITÉ DES SACRAMENTAUX. — LEURS EFFETS. — POSSIBILITÉ DE CES EFFETS. LES INFINIMENT PETITS PRODUISANT DE GRANDS EFFETS EXEMPLES.....		25
QUATRIÈME LETTRE.....	30	
EFFICACITÉ DES SACRAMENTAUX. — TROIS PREUVES: L'ENSEIGNEMENT DES THÉOLOGIENS. — PAROLES DE QUARTI. — LA PRATIQUE DE L'ÉGLISE. — PRATIQUE PERMANENTE ET UNIVERSELLE, PAR CONSÉQUENT BIEN FONDÉE.		

— LES FAITS. — EXCELLENCE DE CETTE PREUVE. — ELLE SERA DONNÉE PLUS, TARD. ....	30
<b>CINQUIÈME LETTRE. ....</b>	<b>36</b>
COMMENT LES SACRAMENTAUX PRODUISENT LEURS EFFETS. — DIFFÉRENCE DE SENTIMENTS PARMIS LES THÉOLOGIENS. — RAISON DE CETTE DIFFÉRENCE. — EXPLICATION DE CES MOTS DE LA LANGUE THÉOLOGIQUE EX OPERE OPERATO, EX OPERE OPERANTIS. — PAROLES DES CARDINAUX DE TURRECREMATA ET BELLARMIN. — CONCILIATION DES DIFFÉRENTS SENTIMENTS. — PAROLES DE FERRARIS. — NOMBRE DES SACRAMENTAUX. — SAGESSE DE L'ÉGLISE ET BONTÉ DE DIEU DANS L'INSTITUTION DES SACRAMENTAUX. ....	36
<b>SIXIÈME LETTRE. ....</b>	<b>46</b>
L'EAU BÉNITE : CE QU'ELLE EST. — SIGNIFICATION DE CES DEUX MOTS : EAU ET BÉNITE. — L'EAU, MÈRE DU MONDE ET SANG DE LA NATURE. — TOUT VIENT DE L'EAU. — PASSAGE DE SAINT PIERRE. — DE SAINT CLÉMENT. — D'ŒCUMÉNIUS. — DE SAINT AUGUSTIN. — TÉMOIGNAGE DE QUELQUES AUTEURS PAÏENS. — UN PETIT SERMON. — L'EAU, SANG DE LA NATURE. — PARALLÈLE. — L'EAU DANS L'ORDRE MORAL. — LIEN DES PEUPLES. — ÉLÉMENT ORDINAIRE DES CÉRÉMONIES, DES MYSTÈRES ET DES MIRACLES, DANS L'ANCIENNE ET DANS LA NOUVELLE ALLIANCE. — COMME LE MONDE PRIMITIF, LE MONDE RÉGÉNÉRÉ SORT DE L'EAU. — L'EAU FIÈRE DE SERVIR AU BAPTÈME. — FAITS CURIEUX EN ORIENT ET EN OCCIDENT. ....	46
<b>EPTIÈME LETTRE. ....</b>	<b>56</b>
SIGNIFICATION DU MOT BÉNITE. — BÉNIR SIGNIFIE D'ABORD SANCTIFIER, C'EST-À-DIRE PURIFIER LES CRÉATURES ET LES SOUSTRAIRE AUX INFLUENCES DU DÉMON. — PREUVES QUE TOUTE LA CRÉATION A BESOIN D'ÊTRE SANCTIFIÉE. — BÉNIR SIGNIFIE ENCORE RENDRE UNE CRÉATURE CAPABLE DE PRODUIRE DES EFFETS AU-DESSUS DE SES FORCES NATURELLES. — ORIGINE DE L'EAU BÉNITE. — SON HISTOIRE CHEZ LE PEUPLE JUIF. — CONTREFAITE PAR LE DÉMON. — HISTOIRE DE CETTE CONTREFAÇON CHEZ LES PEUPLES PAÏENS DE L'ANTIQUITÉ. -- TRAIT DE VALENTINEN. ....	56
<b>HUITIÈME LETTRE. ....</b>	<b>66</b>
HISTOIRE DE L'EAU BÉNITE DANS LA NOUVELLE LOI. — LA PREMIÈRE EAU BÉNITE FAITE PAR NOTRE-SEIGNEUR. — L'EAU BÉNITE, INSTITUTION PERMANENTE. — TÉMOIGNAGE DU PAPE SAINT ALEXANDRE. — LA FORMULE DE L'EAU BÉNITE ATTRIBUÉE À SAINT MATTHIEU : PASSAGE DE SAINT CLÉMENT. — TROIS ESPÈCES D'EAU BÉNITE. — L'EAU BÉNITE POUR LA	

CONSÉCRATION DES ÉGLISES. — ELLE SE COMPOSE D'EAU, DE SEL, DE CENDRE ET DE VIN. — EXPLICATION DE CES QUATRE ÉLÉMENTS..... 66

## NEUVIÈME LETTRE..... 76

SECONDE ESPÈCE D'EAU BÉNITE : L'EAU BAPTISMALE. — ÉLÉMENTS DE L'EAU BAPTISMALE : L'EAU, L'HUILE DES CATÉCHUMÈNES, LE SAINT-CHRÈME. — L'EAU : BELLE HARMONIE ENTRE LA CRÉATION DU MONDE ET LA CRÉATION DU CHRÉTIEN. — RAPPORTS DE L'EAU BAPTISMALE AVEC LA SAINTE VIERGE. — RESPECT DES SIÈCLES CHRÉTIENS POUR L'EAU BAPTISMALE. — MANIÈRE DONT ON LA BÉNIT. — CIERGE ALLUMÉ. — L'HUILE DES CATÉCHUMÈNES. — HUILE D'OLIVIER ET NON DE PIERRE. — UN MOT SUR L'HUILE DE PÉTROLE. — EXPLICATION DU MOT CATÉCHUMÈNE. — PROPRIÉTÉS DE L'HUILE..... 76

## DIXIÈME LETTRE..... 82

REMARQUABLE CONDUITE DE L'ÉGLISE DANS LE CHOIX DES ÉLÉMENTS DE SES BÉNÉDICTIONS. — LE SAINT CHRÈME, TROISIÈME ÉLÉMENT DE L'EAU BAPTISMALE. — L'HUILE, PREMIER ÉLÉMENT DU SAINT CHRÈME. — SES PROPRIÉTÉS NATURELLES ET FIGURATIVES. — CE QU'EST LE SAINT CHRÈME. — SA SAINTETÉ, SON ANTIQUITÉ. — LE BAUME, ROI DES PARFUMS. — PASSAGES DE PLINE ET DE MARTIAL. — LE BAUME, PRODUIT EXCLUSIF DE LA JUDÉE. — TRANSPORTÉ EN ÉGYPTÉ PAR CLÉOPÂTRE. — JARDIN OÙ IL ÉTAIT CULTIVÉ. — TÉMOIGNAGES DE PLUSIEURS TÉMOINS OCULAIRES. — BAUME DE DIFFÉRENTS PAYS..... 82

## ONZIÈME LETTRE..... 91

HISTOIRE RELIGIEUSE DU BAUME. — IL EST LE SYMBOLE DE NOTRE-SEIGNEUR. — SIX RAPPORTS PRINCIPAUX DU BAUME AVEC NOTRE-SEIGNEUR. — LE BAUME EST UN PARFUM QUI N'EST PLUS LA PROPRIÉTÉ DE LA JUDÉE. — PARFUM QUI S'OBTIENT PAR LES INCISIONS FAITES À L'ARBRE. — PARFUM SUPÉRIEUR À TOUS LES AUTRES. — PARFUM TRÈS-ÉNERGIQUE. — PARFUM QUI PRÉSERVE DE LA CORRUPTION. — PARFUM QUI ÔTE LEUR VENIN AUX VIPÈRES..... 91

## DOUZIÈME LETTRE..... 97

ÊTRE LE PARFUM OU LA BONNE ODEUR DU VERBE INCARNÉ : OBLIGATION DE CHAQUE CHRÉTIEN. — AU MORAL COMME AU PHYSIQUE CHAQUE HOMME A SON ODEUR SPÉCIFIQUE. — PREUVES : SAINTE CATHERINE DE SIENNE, SAINT PHILIPPE DE NÉRI. — LE CURÉ D'ARS. — PARFUM SORTANT DU CORPS DES SAINTS DANS LES DIFFÉRENTS SIÈCLES. — CE QU'EST LA BONNE ODEUR DE NOTRE-SEIGNEUR. — PASSAGE DE SAINT BERNARD. — POURQUOI AVOIR

EXPLIQUÉ AVEC TANT DE DÉTAILS L'EAU BAPTISMALE. — BELLE PAROLE DE TERTULLIEN. .... 97

TREIZIÈME LETTRE..... 105

TROISIÈME ESPÈCE D'EAU BÉNITE : L'EAU BÉNITE ORDINAIRE. — SA MISSION. — PURIFIER ET PRÉSERVER. — PURIFIER L'HOMME ET LES CRÉATURES. — DE QUOI LES PURIFIER. — PRÉSERVER L'HOMME ET LES CRÉATURES. — DE QUOI LES PRÉSERVER. — DOUBLE DESTINATION DE L'EAU BÉNITE, EX-PRIMÉE DANS LES PRIÈRES DE L'ÉGLISE. — ÉCHANTILLON DE CES PRIÈRES. — NOBLESSE DES ÉLÉMENTS DE L'EAU BÉNITE ORDINAIRE. — RESPECT UNIVERSEL DE L'EAU. — RAISON DE CE RESPECT..... 105

QUATORZIÈME LETTRE..... 113

DANS LES TROIS ESPÈCES D'EAU BÉNITE, IL Y A UN ÉLÉMENT SUPÉRIEUR AUX AUTRES : POURQUOI. — LE SEL, PRINCIPAL ÉLÉMENT DE L'EAU BÉNITE ORDINAIRE. — QUALITÉ DU SEL. — IL FÉCONDE. IL CONSERVE. HISTOIRE. — IL RÉJOUIT. — IL PRÉSERVE DE LA CORRUPTION. — ÉLOGES DU SEL. — IL REMPLIT LES FONCTIONS DE L'ÂME. — USAGE DU SEL DANS LES RELATIONS SOCIALES. — LE PACTE DU SEL. — CHOSE SACRÉE. — LE SEL DONNÉ AUX ÉPOUX. — AUX HÔTES. — LA SALIÈRE RENVERSÉE. — TÉNACITÉ DES TRADITIONS. — FAIT HISTORIQUE..... 113

QUINZIÈME LETTRE..... 122

USAGE DU SEL DANS TOUS LES SACRIFICES DE L'ANCIENNE LOI. — LE SEL DANS LE NOUVEAU TESTAMENT. — LE SEL AU BAPTÊME. — ORIGINE DU QUOLIBET : *BOURGUIGNON SALÉ*. — L'EMPLOI DU SEL CONTREFAIT PAR LE DEMON. — LE SEL DANS TOUS LES SACRIFICES PAÏENS. — RAISON DE L'USAGE UNIVERSEL ET PERMANENT DU SEL DANS LES CHOSES DIVINES ET HUMAINES. — CE QUE SIGNIFIE LE SEL DANS LES SACRIFICES. — LE SERMENT PAR LE SEL. — LE SEL DONNÉ AUX HÔTES. — LE SEL DANS LE BAPTÊME ET DANS L'EAU BÉNITE ORDINAIRE. — SAGESSE DE L'ÉGLISE..... 122

SEIZIÈME LETTRE..... 128

EFFETS DE L'EAU BÉNITE ORDINAIRE. — HÉRÉSIE DE NIER L'EFFICACITÉ DE L'EAU BÉNITE. — ELLE NE DÉPEND PAS DE LA SAINTÉTÉ DU PRÊTRE. — PREMIER ET SECOND EFFET DE L'EAU BÉNITE : RÉMISSION DU PÉCHÉ VÉNIEL, RÉMISSION DES PEINES TEMPORELLES DUES AU PÉCHÉ. — IMPORTANCE DE CES DEUX EFFETS. — TROISIÈME EFFET DE L'EAU BÉNITE : CONSERVATION DE LA SANTÉ. — GUÉRISON DE LA FIÈVRE : EXEMPLE. — GUÉRISON DE LA DYSSENTERIE : EXEMPLE..... 128

DIX-SEPTIÈME LETTRE.....	136
TROISIÈME EFFET DE L'EAU BÉNITE PROUVÉ PAR LES FAITS (SUITE). — GUÉRISON D'UNE FRACTURE. — GUÉRISON D'UN LÉPREUX. — GUÉRISON D'UN AVEUGLE. — GUÉRISON D'UNE DAME À L'AGONIE. — GUÉRISON D'UN ÉPILEPTIQUE. — D'UN ALIÉNÉ. GUÉRISON D'UN CANCER. — HEUREUSE DÉLIVRANCE D'UNE FEMME DANS LA PETITE VILLE DE COSNE.— RÉSSURRECTION D'UN MORT. — CONVERSION D'UN PÊCHEUR.....	
DIX-HUITIÈME LETTRE.....	143
QUATRIÈME EFFET DE L'EAU BÉNITE. — ELLE CHASSE LES DÉMONS. — PRIX DE CE BIENFAIT SURTOUT AUJOURD'HUI. — REMARQUABLE TÉMOIGNAGE DE SAINTE THÉRÈSE. — LE DÉ-MON CHASSÉ DE L'EAU. — FAIT D'ABYDOS. — CHASSÉ DU FEU. — FAIT DE TIBÉRIADE. — CHASSÉ DE L'AIR. — FAIT SUR L'OCÉAN ET EN CATALOGNE. — CHASSÉ DU CORPS DE L'HOMME. — FAIT DE SAINT MACAIRE ET DE SAINT BERNARD.....	
DIX-NEUVIÈME LETTRE.....	152
QUATRIÈME EFFET DE L'EAU BÉNITE (SUITE). — LIEUX ET MAISONS HANTÉS. — DOUBLE DÉLIVRANCE. — CINQUIÈME EFFET DE L'EAU BÉNITE. — FLÉAUX CONJURÉS. — ÉPIDÉMIE GUÉRIE. — SAUTERELLES DISSIPÉES. — VIGNES GUÉRIES. — L'EAU BÉNITE ÉLÉMENT DE DÉLIVRANCE UNIVERSELLE. — ELLE REPLACE TOUTES CHOSES SOUS L'EMPIRE BIENFAISANT DU SAINT-ESPRIT .	
VINGTIÈME LETTRE.....	158
RÉPONSE À L'OBJECTION : JE N'AI PAS VU. — SOTTISE ET CONTRADICTION. — PUISSANCE DE L'EAU BÉNITE DANS LES TEMPS MODERNES. — AU JAPON. — POSSÉDÉS DÉLIVRÉS. — MALADES GUÉRIS. — EN AMÉRIQUE. — FLÉAUX DÉTOURNÉS. — DANS LES PAYS DU NORD. — CHARMES ROMPUS. — MAISON HANTÉE DÉLIVRÉE. — SPECTRES DISSIPÉS. — EN CHINE. — POSSÉDÉS DÉLIVRÉS. — EN FRANCE, FAIT ANALOGUE. — SCÈNE DE SPIRITISME.....	
VINGT ET UNIÈME LETTRE.....	171
RÉPONSE À UNE NOUVELLE OBJECTION : POURQUOI L'EAU BÉNITE NE PRODUIT PAS TOUJOURS DES EFFETS ÉCLATANTS. — USAGES DE L'EAU BÉNITE DEPUIS LES PREMIERS SIÈCLES DE L'ÉGLISE. — FONTAINES À LA PORTE DES TEMPLES. — BÉNITIERS. — DÉCRET DU PAPE SAINT ALEXANDRE PARTOUT ET TOUJOURS OBSERVÉ. — USAGE DE L'EAU BÉNITE À L'ÉGLISE. — DANS LES MAISONS. — RÉPANDUE SUR LES CAMPAGNES, LES VIGNES, LES TROUPEAUX. — USAGE LE MATIN ET LE SOIR. — EMPORTÉE DANS LES VOYAGES. — DÉCRET DE L'EMPEREUR LÉON VI. — DIFFÉRENCE ENTRE NOUS ET NOS PÈRES.....	

VINGT-DEUXIÈME LETTRE.....	178
NOUVEAUX USAGES DE L'EAU BÉNITE. — DANS LES CALAMITÉS PUBLIQUES. — A L'ÉGARD DES MALADES. — ELLE MET LE DÉMON EN FUITE. — RECOMMANDATIONS PRESSANTES D'EN FAIRE FRÉQUEMMENT USAGE. — A L'ÉGARD DES MORTS. — UTILITÉ DONT ELLE EST AUX DÉFUNTS. — CONFIANCE PERMANENTE À L'EAU BÉNITE. — LETTRES DES MISSIONNAIRES DE L'OCÉANIE.....	
	178
VINGT-TROISIÈME LETTRE.....	186
RÉSUMÉ. — USAGES QU'IL FAUT FAIRE DE L'EAU BÉNITE. — EN PRENDRE LORSQU'ON ENTRE À L'ÉGLISE. — ASSISTER LE DIMANCHE À L'ASPERSION. — AVOIR CHEZ SOI DE L'EAU BÉNITE. — CACHET DU BÉNITIER. — PLACE DU BÉNITIER. — PRENDRE DE L'EAU BÉNITE, EN SE LEVANT. — DANS LES TENTATIONS. — EN SE COUCHANT. — EN AVOIR EN VOYAGE. — S'EN SERVIR DANS LES FLÉAUX ET DANS LES ÉPIDÉMIES. — PRATIQUER LA BÉNÉDICTION SOLENNELLE DES MAISONS. — AVIS À CE SUJET.—PRÉTEXTES DE CEUX QUI MÉPRISENT L'EAU BÉNITE. — LEUR CARACTÈRE. — LEURS VÉRITABLES MOTIFS. — APHORISMES BONS À RETENIR.....	
	186